

*Rapport  
de recherche*  
PROGRAMME ACTIONS CONCERTÉES

**BOURSES DE RECHERCHE POSTDOCTORALES**

**L'intégration scolaire d'élèves d'origine haïtienne du  
secondaire, arrivés au Québec après le séisme survenu en  
Haïti en janvier 2010**

**Chercheure postdoctorale**  
**Gina Lafortune, U. du Québec à Montréal**

**Numéro du projet de recherche**  
2012-3R-145917

**Partenaires du milieu impliqués dans la réalisation du projet**

Maison des jeunes L'ESCALE  
Maison des jeunes L'Ouverture  
Maison d'Haïti  
Centre Culturel Montréal-Nord (Projet SILA)  
École Secondaire Henri-Bourassa  
École Louis Joseph Papineau  
Centre Gabrielle Roy (formation générale des adultes)

**Titre de l'action concertée**  
Persévérance et réussite scolaires

**Partenaire(s) de l'Action concertée**  
Le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS)  
et le Fonds de recherche du Québec - Société et culture (FRQSC)

# Résumé

1. **Titre** : Défis d'intégration sociale et scolaire des élèves d'origine haïtienne immigrés au Québec à la suite du séisme survenu en Haïti en janvier 2010

## 2. Principale question et/ou hypothèse de la recherche

La recherche avait pour objectif d'identifier les différents facteurs de risque ou de résilience dans la trajectoire scolaire de jeunes d'origine haïtienne du secondaire, immigrés à la suite du séisme. Les objectifs spécifiques étaient de :

- a) Documenter les modalités d'intégration sociale et scolaire des jeunes selon qu'ils soient : en classe d'accueil, en classe régulière, en cheminement particulier, au secteur de l'éducation des adultes.
- b) Analyser les processus (en lien avec les contextes scolaire, familial, communautaire) à l'oeuvre dans le cheminement scolaire de ces élèves depuis les premiers moments de leur arrivée au Québec et jusque deux ans après.
- c) Analyser le potentiel et les limites explicatifs de la situation socioscolaire en terre d'accueil par le contexte pré-migratoire.

La méthodologie reposait sur des entretiens individuels avec avec 43 jeunes, 22 parents, 8 enseignants/directeurs et 9 intervenants communautaires et psychosociaux. Les entretiens ont permis de retracer les antécédents scolaires des élèves au pays d'origine, les processus administratifs (évaluation, classement, orientation, etc.) par lesquels ils sont passés à l'arrivée au Québec, les besoins manifestés et les formes de soutien reçues de leur environnement.

## 3. Principaux résultats et principales pistes de solution

Les résultats font ressortir que plusieurs jeunes présentent un parcours scolaire « remarquable » selon les différents acteurs rencontrés (parents, enseignants,

intervenants), en continuité avec leurs résultats scolaires au pays d'origine. Ces élèves fréquentaient des écoles privées réputées en Haïti et ils bénéficient d'un fort soutien des parents et de la famille élargie. La famille se montre proactive dans la mobilisation des ressources du milieu en vue de la réussite scolaire des enfants. Elle joue également un rôle protecteur dans les cas de traumatisme à la suite du séisme. A contrario, les trajectoires les plus à risques sont ceux d'élèves présentant un cumul de vulnérabilités : ils ont vécu des deuils et séparations familiales à la suite du séisme et de l'immigration, ils rencontrent des problèmes d'adaptation sociale à l'école et/ou dans la famille recomposée; ils sont affectés par les conditions de vie précaires de leur famille au Québec (absence de statut légal, déqualification-chômage des parents, problèmes relationnels avec la parenté qui a parrainé ou accueilli à l'arrivée au Québec), ils présentent des lacunes et des difficultés scolaires dans les matières de base ou ont été déclassés. Les élèves en réussite scolaire se plaignent également d'avoir été « injustement » déclassés et d'avoir « perdu leur temps » à reprendre du contenu scolaire déjà couvert au pays d'origine. Finalement, en ce qui concerne les problématiques de deuils, de traumas ou de séparations familiales, on note des comportements différenciés selon le genre. Par exemple, les filles en détresse ont plus tendance à la somatisation et au repli et les garçons à la rébellion. Certains garçons semblent particulièrement vulnérables à l'influence négative des pairs à cet égard.

Les principales pistes de solution en lien avec ces résultats seraient de:

- a) Porter attention et offrir un soutien psychosocial aux élèves vivant des problématiques de traumas, de deuils et de séparations familiales: lieu de parole, accès à des activités parascolaires pour briser l'isolement.

- b) Porter attention aux comportements différenciés des garçons et des filles par rapport à ces problématiques et offrir un soutien adapté à leurs besoins.
- c) Intensifier l'aide aux élèves récemment arrivés pour qu'ils parviennent à décoder/apprivoiser le milieu scolaire et social (fonctionnement de l'école, les ressources, les différentes voies: régulier, cheminement particulier, FGA; etc.)
- un système de pairage avec d'anciens élèves serait intéressant durant toute la première année
  - une collaboration avec les milieux communautaires pour traduire en créole certains documents à destination des parents et organiser des séances d'information à l'école (lieu rassembleur) pourrait aussi être envisagée.
- d) Offrir des cours de rattrapage dans les matières de base (mathématiques, français et anglais) dans le cadre d'une collaboration école-famille-communauté : une personne ressource de l'école pourrait être chargée, à titre d'intermédiaire, de référer les familles aux ressources selon le besoin identifié et de faire le suivi entre l'école, la famille, la communauté.
- e) Privilégier une approche différenciée qui tienne compte des antécédents scolaires des élèves et mieux les évaluer dans les matières de base. Cela permettra d'une part, de contrer les effets systémiques liés aux modes d'orientation et de classement et, d'autre part, d'offrir un soutien plus efficace aux élèves en difficulté.

#### **4. Contexte et historique du projet en lien avec l'appel de propositions et les besoins exprimés par les partenaires**

Les partenaires ont exprimé le besoin de documenter les facteurs favorisant la persévérance et la réussite scolaire de certains groupes cibles, dont les élèves

immigrants. En cohérence avec ces objectifs du programme, la recherche a documenté le cheminement scolaire d'élèves du secondaire, récemment immigrés et susceptibles de cumuler divers facteurs de risque socio-scolaire. En effet, les élèves d'origine haïtienne représentent un groupe particulièrement vulnérable du système scolaire québécois. Ceux d'arrivée récente, qui intègrent le secondaire dans une école défavorisée, sont décrits comme les plus à risque d'échouer et de quitter l'école sans obtention de diplôme (McAndrew & Ledent, 2008). On peut présumer que les défis usuels auxquels font face tous les élèves immigrés s'accroissent pour les élèves victimes du séisme dont la situation s'apparente à celle d'élèves réfugiés, avec tous les traumatismes qui y sont liés (Rousseau et Drapeau, 1999).

La littérature scientifique a montré que certains élèves résilients trouvent en eux-mêmes et dans leur environnement des ressources pour passer au travers des obstacles et difficultés. D'autres connaissent un parcours plus vulnérable (Lahaye et Burrick, 2007; Portes et MacLeod, 1996). La recherche avait pour objectif de documenter de tels parcours contrastés d'élèves d'origine haïtienne immigrés au Québec à la suite du séisme.